



DU TEXTE AU RÉSUMÉ

Devoir en classe 2

LE MONDE, Dossiers et Documents

Les rues aux piétons

La vie des citadins est devenue un véritable enfer; la situation se dégrade chaque jour davantage. La chaussée grignote le trottoir; l'automobiliste roule à l'allure du promeneur. Le coeur des grandes agglomérations étouffe dans le chaos d'une circulation lente et pourtant dangereuse qui rend impossible toute initiative de flâner dans les rues.

5 La voiture ne vole-t-elle pas à l'homme un univers à sa dimension: la rue? Les mystérieuses venelles de la médina à Fez, taillées au gabarit du bourricot bardé de couffins, résistent sans effort à la marée automobile. Mais Norwich, Cologne, Rotterdam, Copenhague et bien d'autres cités, submergées par ces flots, livrent depuis plusieurs années, un combat difficile et courageux pour réapprendre au promeneur les chemins de la ville. Beaucoup trop habitués au confort trompeur de la voi-
10 ture privée, les citadins refusent d'utiliser les transports publics pour se rendre au centre de la ville. Ils préfèrent s'exposer inutilement au tracasserie de la circulation urbaine plutôt que de contribuer activement à décongestionner le centre urbain pour en faire un lieu de rencontre où l'on peut flâner sans s'exposer aux dangers d'un trafic chaotique.

Les responsables se déroberont-ils à leurs obligations ou le problème a-t-il pris des di-
15 mensions qui rendent toute intervention impossible? Dans la crainte de s'attirer les foudres des commerçants et de leur clientèle motorisée, et faute d'imaginer un plan de circulation susceptible de satisfaire à la fois automobilistes et piétons, les responsables pratiquèrent longtemps la politique de l'autruche. Mais taire le problème ou en minimiser les effets ne le rend pas moins pressant. Il y a au-
20 jourd'hui 30 millions de Français qui résident dans les villes; il y en aura 45 millions en l'an 2000. Dès aujourd'hui, les pouvoirs publics doivent chercher à aménager des villes à une échelle plus humaine.

De cette situation apparemment inextricable, il n'y a qu'une seule issue: la coopération entre l'administration et la population. Les édiles devront déclarer „zone pour piétons“, pendant une partie de la journée, le centre commercial de la ville, et les habitants devront renoncer à leur voiture privée pour retrouver un îlot de paix au milieu des trépidations de la vie citadine.

25 Plusieurs municipalités ont accepté cette solution. Et flânant dans ces zones pour piétons, on se prend à rêver à des villes enfin libérées de la tyrannie de la voiture, dont les princes seraient des piétons. (± 390 mots)

„Vivre dans la ville“ (1973)

Résumez ce texte au tiers (130 mots ± 15%)

Corrigé

Les rues aux piétons

Première lecture:

Compréhension générale

→ *Quelle est l'opposition centrale du texte? :*

piéton ↔ voiture

→ *Quelle en est l'idée maîtresse?*

il faut briser le monopole dangereux des voitures et rendre la rue aux piétons (cf. titre)

Deuxième lecture:

Plan du texte

Paragraphe 1 (1-4)

- désavantages de la circulation en ville

Paragraphe 2 (5-13)

- situation dans différentes villes (5-9)
- pourquoi cette situation? (9-13)
 - 1) marée automobile
 - 2) confort trompeur de la voiture privée
 - 3) refus d'utiliser les transports publics

Paragraphe 3 (14-20)

- 4) passivité et opportunisme des édiles

Paragraphe 4 (21-24)

- quelle issue?
→ zone pour piétons

Paragraphe 5 (25-27)

- le rêve de l'avenir
→ une ville sans voitures

PARTIE 1 (1-9)

LE PROBLÈME

PARTIE 2 (9-20)

LES CAUSES

PARTIE 3 (21-24)

LA SOLUTION

PARTIE 4 (25-27)

L'AVENIR

PARTIE I**Paragraphe 1 (1-4)**

- la ville est devenue un enfer pour les citadins
- la chaussée chasse le trottoir
- la circulation est chaotique et dangereuse
- impossibilité de flâner sans danger

Paragraphe 2 (5-13)

- quelques villes anciennes aux ruelles étroites résistent facilement à la marée automobile
- dans les grandes villes la lutte contre l'automobile est bien difficile

PARTIE II**Paragraphe 3 (14-20)**

- les gens sont trop habitués au confort trompeur de la voiture privée
 - ils refusent d'utiliser les transports publics
 - au lieu d'aider à dégager le centre urbain et le rendre plus sûr
- les responsables restent passifs par crainte des commerçants et des automobilistes ou manquent d'imagination pour trouver une solution
 - l'accroissement constant de la population exige une solution rapide

PARTIE III**Paragraphe 4 (21-24)**

- l'unique solution est de transformer le centre commercial de la ville en zone pour piétons et forcer les habitants ainsi à un abandon partiel de la voiture

PARTIE IV**Paragraphe 5 (25-27)**

- alors on pourra se prendre à rêver de villes enfin libérés de la tyrannie de l'automobile et réservée aux piétons

I.	par. 1	Le rétrécissement progressif des trottoirs et le trafic anarchique et périlleux ont rendu la ville hostile aux flâneurs (promeneurs, passants, piétons). (1-4)	18
	par. 2	Seules quelques villes anciennes aux ruelles étroites repoussent facilement l'invasion automobile. Mais la plupart des métropoles sont écrasées sous les roues des véhicules,	49
II.		leurs habitants préférant les avantages illusoires de l'automobile et refusant les transports en commun, au lieu d'aider à dégager le coeur des cités. (5-13)	
	par. 3	Et les magistrats ne réagissent pas de crainte des réactions des négociants et automobilistes. Attitude dangereuse face au constant accroissement démographique qui risque d'aggraver la situation. Une solution rapide s'impose donc. (14-20)	
III.	par. 4	La plus efficace serait de transformer le centre nerveux des villes en zones piétonnières et d'obtenir ainsi un abandon partiel de la voiture. (21-24)	24
IV.	par. 5	Alors on pourra enfin rêver d'une ville définitivement délivrée de la dictature automobile et ouverte (réservée, rendue) aux piétons. (25-27)	18
Total des mots:			142

scheerware

